Rapport. n.° 303.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

3211

Mr. Rochard correspond. de l'academie à Meaux est l'auteur de neuf observations dont elle ma chargé de lui rendre compte.

La 1ere fait mention dune tumeur en Kistée à la partie moyenne et laterale droite de la poitrine compliquee de suppuration aux poumons et d'hydropisie, à la suite d'un rhume accompagné de fievre, que cette tumeur s'étoit applatie, Ce qui à donné lieu à l'auteur de penser que la delitessence avoit occassione la purulence des crachats, qui a diminue peu a peu la tumeur de meme que la touse, Enfin joint aux remedes bien administres par mr. Rochard, le malade à guery apres quatre mois de traitement, de meme que de la fluctuation quil avoit reconnue de l'eau epanchee au bas ventre; Cette observation est digne de remarque par son succes; mais elle n'offre pas la meme reussite dans beaucoup de cas semblables.

La 2e. observation consiste à apuyer l'usage des injections spiriteuses dans la cure de l'hydrocelle. L'auteur aprés s'etre assure de la transparence des bourses et de la fluctuation, fit l'operation de l'hydrocelle au soldat dont il fait mention, Et qu'apres avoir evacué les eaux, il injecta un peu de vin chaud qui occassiona une inflammation, quil calma avec les cataplasmes et les anodins internes et ce soldat fut parfaitemt. guery au bout d'un mois. La maladie avoit eté occassionee par un coup de pied de Cheval.

Cette observation vient à l'apuy de celles dont plusieurs membres de l'academie ont deyá fait avec succes et particulierement mr. Majault en à fourny plusieurs exemples à l'academie.

ARC 20 d 77

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Dans la 3e. mr. Rochard parle d'une ophtalmie rebelle guerie par la Saignée de Woolouze, Nous ferons observer à mr. Rochard que la Saignée de Woolouze consistoit à froisser les vaisseaux gorges de la conjonctive au moyen d'une petite Brosse ou autre moyen équivalent, qui en dechirant avec menagemt. les vaisseaux gorges de Sang, detruisoit l'ophtalmie, au lieu que mr. Rochard à pratiqué les mouchetures ou pour mieux dire il à Scarifié les vaisseaux avec l'instrumt. tranchant, Et nous croions cette pratique préférable au froissement dont mr. de Woolouze pratiquoit dans cette occassion.

La 4e et 5e observation traitent de l'extirpation des glandes écrouelleuses Situées Sur l'angle de la Machoire inferieure. mr. Rochard dit que le vice écrouelleux Si varie dans ces Simptomes, Si difficile à detruire, qu'il à deja fait l'objet de l'attention des maitres dans l'art de guerir, et à Consulter les moyens qu'ils ont employé pour le combattre, ils Sont differents pour la plus part, que ceux qui ont eu le plus grand Succes ont echoué dans d'autres; que les cauteres établis aux differentes parties du corps, alliés aux fondts. internes et externes, ont paru meriter la preférance par les cures qu'ils ont operées; Mais (continuë l'auteur) Combien de fois ont ils trompé les esperances de ceux qui les ont mis en usage quand ils Se manifestent par l'engorgemt. des glandes: Il croit, que les extirper, Seroit un moyen de parvenir à une guerison plus Sure, d'autant qu'elles devienent comme un foyer d'où la masse du Sang recoit une infection toujours renaissante et rend l'effet des remedes beaucoup plus lent et Souvent infructeux. . . . Conclusion.

Le 1er Malade dont mr. Rochard parle etoit de l'age de 25 ans et la 2e. une fille de 12. à 13., on voit qu'à cet age, il arrive quelque fois, que cette maladie S'affoiblit au point d'etre reduite à un vice local: Mais nous ne croions pas que l'extirpation des tumeurs ou glandes ecrouelleuses fut une pratique à Suivre à l'âge de 8. à 9. ans et pourroit n'avoir pas les memes Succes qu'à ceux dont mr. Rochard parle dans ces deux observations, Car la reproduction Se fait Souvent lorsque le tissu cellulaire et les glandes des écrouelleux

Sont encore jmbues de ce principe de maladie; Et comme le dit
mr. Bordeu, memoires des prix sur cette matiere, que ceux qui
ont regardé les ecrouelles comme une maladie particuliere
du col, ont pris un seul simptome pour toute la maladie;
que les glandes du col ne sont que l'effet de la disposition
ecrouelleuse et des mouvemts qui la devellopent plus dans
cet endroit que dans un autre; On peut lire ce que mrs
Faure, Bordeu, Charmetton et Goursaud en ont dit sur-
cette matiere, on y trouvera qu'ils ont porté des distintions
fort étendues de ce que l'on doit observer dans la cure de
cette maladie.

ACADÉMIE NATIONALE

La 6e. porte le titre d'un Sarcocelle, on consulta mr.
Rochard sur une tumeur considerable au testicule gauche
et qu'on avoit dit au malade que c'etoit un Sarcocelle; Mais
l'etat sain du cordon spermatique et sans douleur, firent
porter un jugement opposé à mr. Rochard; il fit la ponction
dans la persuasion ou il etoit que c'etoit un hydrocelle;
Il fut neanmoins surpris qu'en retirant le troiscart de
ne voir rien sortir, Croiant sa ponction jnutille, il retira
la canulle et jmmediatemt. apres il sortit par l'ouverture
qu'il avoit fait par le troiscarts, une liqueur de couleur
et de consistance à celle du marc de caffé environ une
livre dans l'espace d'un quart d'heure, cette évacuation dit
l'auteur le mit dans une entiere securité sur l'avenir; Mais
le lendemain il fut fort étonné de trouver la tumeur-
aussi grosse qu'avant la ponction, et le malade avoit soufert
toute la nuit, la tumeur devint douloureuse et le malade
fut saigné plusieurs fois; Deux jours apres il se-
determina à faire une incision dans toute la longueur
de la tumeur qui laissa sortir une grande quantité
de liqueur sanguinolente et grumelee; Il pensa la
playe, Et deux jours apres il apperçut le testicule
bien sain et envelloppé de la masse charnue qu'il avoit
incisé et qui etoit adherente au scrotum; Il mit en
usage les caustiques pour detruire les chairs et il fit
prendre au malade de l'extrait de ciguë, Il fut parfaitemt
guery. Il y avoit 7. à 8. ans que le malade avoit reçu un

coup à la suite duquel le gonflem.t etoit survenu.

Nous pensons que la contusion reçue sur les bourses à occassioné une dilatation successive des vaisseaux, ce qui à déterminé l'augmentation de la tumeur. Ces vaisseaux rendus moins flexibles sont devenus variqueux et ont souffert rupture, ce qui à donné lieu au sang de s'epancher et la couleur de caffé n'est venue que de la decomposition des principes du sang stagné ; cette couleur seule devoit ne pas mettre m.r Rochard en securité comme il le dit et le seul parti à prendre pour obtenir une guerison radicale etoit de prévoir qu'on seroit obligé d'ouvrir la tumeur dans toute son étenduë, ~~ ~~ Neanmoins nous estimons que cette observation peut etre emploiée par extrait lorsque l'on traitera des matieres qui y auront du rapport.

La 7.e observation fait mention d'une carie au grand trocanter accompagné de fistule et la 8.e sur le meme sujet. m.r Rochard dans ces deux observations comme dans les precedentes s'est conduit en chirurgien eclairé et en bon praticien ; mais ces deux observations n'offrent rien de particulier.

La 9.e enfin parle d'une hernie enteroépiplocelle étranglée operée avec succes, les accidents de la maladie subsistoit depuis six jours lorsque m.r Rochard fut appellé, la malade vomissoit des matieres stercoralles, il fit l'operation et la malade guerit au bout de trois semaines.

Le détail de cette observation presente des resourses qu'on n'oseroit esperer en pareil cas, vû les simptomes qui accompagnoit la maladie et le delai que l'on avoit mis à se determiner à l'operation, nous estimons qu'elle merite d'être conservée. à Paris le 18. mars mil sept cens soixante douze. /. Delaporte